



Les générations  
spontanées  
à revoir

1)

# Des Generations spontanées

Il est dans toutes les sciences de questions  
 obscures, qui par elles mêmes deviennent de  
 loin en loin à la mode, excitent les  
 discussions les plus vives, retiennent de  
 l'oubli pour se présenter ensuite de nouveau.

Leur sort depend de leur caractère même  
 et leur obscurité est cause de s'élèver plus  
 impromptu incontinentement, explique l'attrait qu'elle  
 offre aux spéculations de esprits avancés.  
 La question de la Génération spontanée  
 est de ce nombre. reprise impromptu il y a peu  
 d'années, elle a une origine hui. Cette célébrité de  
 moment qui flatte tout à l'aise propre à ceux qui  
 la soutiennent - elle avait été jugée une première  
 fois par l'Académie qui avait surmis le  
 travail de Mr Laiton, leur adversaire le  
 plus puer, le plus desquies et le plus en vaincu.



Le Directeur du Journal de Science  
 se rappelle que dans une précédente chronique  
 j'avais annoncé le renvoi devant une Commission  
 de l'Académie de Science des opinions de Mr Laiton  
 dans son rapport de Mr Pouchet, Joly, et Morel  
 de haute. Et Mr Morel approuver rejéti les opinions

Les expériences non physiologiques faites  
à l'aide d'une température artificielle et  
recueillies arrivent à <sup>du 15 mars</sup> par le Dr Jolly  
viennent cette fois se soumettre au jugement  
de l'Académie.

Le jour était fixé, mais deux  
séances précédentes les M<sup>rs</sup> avaient  
adressé deux notes, l'une de M. Michel  
niant la fittiparité de Jussieu et l'autre  
de M. Paturel, et M<sup>rs</sup> Joly et Mouton  
niant par avance des résultats fournis  
par des expériences chimiques, parvenues  
chimiques.

À nos yeux, la date et la nature  
de ces notes admettent une grande valeur,  
une portée dont on comprend l'importance  
l'importance.

La Commission s'est réunie, Les  
Professeurs de province ont été  
appelés, M. Paturel est arrivé de  
son côté. — mais lui ne s'est rendu  
ni d'un côté ni de l'autre, la  
Commission <sup>voulait</sup> ~~voulait~~ diriger les  
expériences. Les naturalistes français  
et allemands, veulent faire à leur guise,  
ou n'ont pu arriver à une conclusion  
et les derniers adressent une Protestation  
à l'Académie dans laquelle ils ont exposé







5

abaissent tout cela, ~~ce côté religieux,~~  
ne me l'ont point ~~la~~ philosophie, métaphysique  
à toute chose d'après  
Debord - et ne ~~me l'ont~~ <sup>qu'en</sup> tenu ~~à~~ <sup>à</sup> l'appréciation  
vraie.

Après Debord ~~sur~~ <sup>sur</sup> moi, quel devait  
être le terrain sur lequel il fallait  
expérimenter.

Une Améthuse ne ~~est~~ <sup>est</sup> quand nous  
savons comment il vit. Comment il  
traîne sa vie à nous ~~postérieurement~~ <sup>postérieurement</sup>. Comment  
il vit, c'est-à-dire, comment, il se nourrit,  
L'activité ~~de~~ <sup>de</sup> l'Améthuse ~~est~~ <sup>est</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> relation avec le  
monde extérieur. Comment il ~~traîne~~ <sup>traîne</sup>  
sa vie à nous ~~postérieurement~~ <sup>postérieurement</sup> c'est-à-dire comment  
il se reproduit. - Chercher à pénétrer le  
mystère, par l'analyse d'abord, la physiologie  
vivable, c'est faire de l'observation, réelle.  
C'est le jobard lui le terrain de la biologie  
de s'habituer ~~à~~ <sup>à</sup> la nature vraie, ~~et~~ <sup>et</sup> véritable ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~biologie~~ <sup>biologie</sup> ~~postérieure~~ <sup>postérieure</sup>



que l'on suppose ne ~~est~~ <sup>est</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup>  
~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup>  
C'est-à-dire ~~peut~~ <sup>peut</sup> les organes ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~nutrition~~ <sup>nutrition</sup>,  
nutrition, et les organes de la vie de relation  
en enchaînant - ne puis cela qu'il ne se  
nourrit pas, que les organes de la vie  
de relation ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup>. Je suppose qu'il  
n'est pas un naturaliste qui Vult ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup>  
un semblable conclusion. Cependant  
C'est acquis dit par la reproduction  
de ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup>  
Germes, et lui en cachet qu'il ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~être~~ <sup>être</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup>





Têtu<sup>posée</sup> ~~mege~~ - 41 Ichtyera de Muscu,  
 de vie venait et la premiere manifestation  
 active en apparence, et par nos seules du  
 moins dans une contraction de la  
 Vésicule et de, transparente.

Apart de la vacuole digestive, et  
 le corpuscule reproducteur a voit  
 un effet dans le Corps de Kolpoda  
 comme dans le corps de ces infusoires  
 surtout a l'arrière du Corp, mais en  
 plusieurs vésicules contractiles, qui  
 se dilatent, et brusquement disparaissent  
 tout le rapprochement de leur paroi  
 est considerable. Ces vésicules, sur les  
 fonctions de laquelle tout les micrographes  
 ne sont pas d'accord, se trouvent par  
 M. M. Cotte et Balbiani de  
 vésicules agnives, des appareils  
 propres a l'introduction de l'eau  
 dans l'organisme, probablement de  
 l'organe de la respiration. De  
 reste ici les fonctions importantes  
 au peu - est l'activité la  
 mobile de ces contractions qui se font  
 et abli

Cette premiere manifestation  
 de la revivification est celle d'abord  
 puis elle devient de plus en plus active



Mais elle échappe pour qui coupe  
ne suit avec patience le effort de  
d'imbibition <sup>du</sup> des Hydr. de Meche.

Bientôt le Subitane même se  
lebr une femme deus le Hydr, seuble  
grun me mouut durt cest nait pas  
bui athur. Les granulation a peine  
cristales qui seprement leur offurua  
avec l'air un de deau, doivent être  
point perdu de vue un instant car  
celui, qui voit toute la matie entre  
en mouvement <sup>lebr si oblessement</sup> bientôt, y a-t-il  
Cudraction cela est bobabl, le Corps  
de Golpe a la resurrexion du quel  
on assiste, se separi et se parvi  
de son enveloppe, ses fil. vitables,  
ce duvet moteur de la surface des  
Animaux inférie, manifestent l'au  
mouvement actif, et le Golpe. inférie  
dans la priure, se meut et s'agite  
il ne peut que tarder lui lui-même  
qu'on ne la perse point de vue  
un instant et bientôt on le  
voit rompart les Navoir de la  
Delicula <sup>postérieure</sup> qui se tient <sup>postérieure</sup> Hydr  
le temps lui Carer un party  
debr, et il s'agite le meurt



sur  
 a Ceuy de son cepeu qu'un  
 Guillelme de au bieu faitant  
 vient de rendre a la vie d'autre  
 comme un <sup>breuage</sup> ~~breuage~~ magique.

qui lui fait cette experiance  
 qui retourne, en vain se ~~de~~  
 meure illuim flexible avec laquelle  
 la nature par a tu les incuniments  
 a tute la chance de destruction  
 de Etre.

Il me faudroit  
 & qui n'aille point supposer  
 que cette experiance est difficile a  
 lecher. Il suffit de prendre de fin  
 de la laine sur un grand feuille de  
 papier, de l'entre les premiers, gros  
 panier, et de la couleur que celle  
 qui est le plus impalpable qui  
 se trouve. Colorer les <sup>fond de</sup> plis du papier  
 de sorte que cela sur la lame de  
 sorte objet et avec de instruments  
 d'air pouvoir tres ordinaires, comme  
 des Anguilles, des Potaters &  
 Grains de pollen, de plantes &  
 de <sup>autres</sup> ~~autres~~ Chose encore avec  
 de Ruyler, de la patience et Poite  
 fait <sup>pour</sup> ~~extraire~~ obtenir ce qui  
 vient de lui dit.

ou bien qu'on place de fleurs



sofimi Dans l'eau, jet ou les broche sur  
la plaque de verre et lui en obtiendra  
le même chose. ou verre renait,  
je me trompe remettre la rotation  
et au milieu et le tylin.

Veut un verre ligo pour que  
soit mettre dans une caraffe avec  
le glau et que dans l'appartement  
ou bien a place ce corps refroidi  
ou de une une boîte de fer.  
La vapeur de l'eau en le conduit au  
haut paroir de la caraffe extrême.  
Les particules suspendues dans l'air  
et lui naissa que recueillit avec  
un piece au les Guttulater de  
polie forme lui arava fier  
pour recueillir a Coup sur de l'égout,  
ou l'huile.

Ces faits ont vivement frappé  
l'attention de tout le monde  
qui ont entendu la communication  
de M<sup>r</sup> Collé. Il fut en effet très  
remarquable et prouve des  
opinion combattues par M<sup>r</sup>  
Pneumat et l'hydrogène.

M<sup>r</sup> l'interieur n'est pas se  
sans connaître ici tout le parti inclus.



de cette histoire naturelle de Pöppel  
 espère que leur publication fera  
 connaître dans tous les détails  
 les faits relatifs à la vie et à  
 l'organisation de ces <sup>petits</sup> êtres.

Voilà donc ici des expériences  
 de chimie, saignées de côté.  
 on ne pourra dire que l'on a  
 employé, de l'air calciné, ses  
 matériaux et de moyens antiphylogiques.

Opposons les opinions de M.  
 Pouchet aux faits qui précèdent.  
 Je dis M. Pouchet pas aguer à  
 Naturaliste est le premier qui ait  
 écrit en dice, qui a le plus multiplié  
 les expériences, qui jusqu'à  
 à seul ayant fait connaître lequel  
 appelle les formations spontanées et  
 ceux, dans les Nebuleuses <sup>secondaires</sup>  
 primaires, et M. Joly n'a fait que  
 lui opposer son aide, son encouragement  
 la défense et M. Joly qui se dit  
 zoologiste, n'a point fait un  
 seul travail zoologique. Sully  
 n'a pu, et lui qui ne veut pas



des Cautères d'appert, ces amis qui  
 appellent les préparations de Mr Sattou  
 ne font rien autre chose que de  
 Copier de Chimie?

Seulement fort bien sans doute  
 que des infusions de riches substances  
 revenant à la vie <sup>active</sup> guérissent d'eau  
 leur état rendu, serviraient de  
 preuve au <sup>cas</sup> Tapisier protecteur dans le Lyridé.  
 Mr Pouchet a fait un travail spécial  
 pour démontrer que des infusions  
 ne reviennent pas à la vie. Or les  
 hommes les plus dévoués de la  
 question vont être appelés à  
 Examiner et Mr Doyère, si l'on en  
 est particulièrement Mr Broca, ~~Med~~  
 Chirurgien agrégé de d. d. de Mr de  
 Paris sans contester leur entière  
 exactitude. Mr Pouchet a vu dit-il  
 de lui-même des Holpodes s'affoler  
 de lui être leur Sépulchre. à ne  
 leur revivre. — mais que faire  
 à cette négation. — un appel à la  
 plus simple observation. —  
 rendre de la pommelle de foie et  
 regard au microscope au lavier  
 humecté d'eau?



on va voir d'ailleurs l'He  
affirmation de M. Pouchet combattue  
par lui-même de ces affirmations.

Les premiers Capriciens en ~~Naturalité~~  
Nouveaux furent celles-ci. Il introduisit  
dans le air, une petite botte de foie  
qui n'apportait point avec elle des  
infusions <sup>ou les germes ou infusions</sup> qui se trouvaient plus  
tard dans l'infusion. Ici encore  
une expérience montre l'erreur. Il suffit  
d'insérer ~~quelques~~ dans un vase d'air pur  
quelques feuilles de foie,  
de les broyer sur une plaque et de  
trouver des *Hydra* et *Holopoda* et  
*Rotatoria*, et *Amphipoda* qui un instant  
par *Diambobolus*, et qui parfois  
n'étaient point antérieurs aux foies.  
Mais bien dans <sup>qui</sup>  
~~l'air~~ le foie pouvait être apporté  
les infusions de ces nés spontanément.



Les Infusions Ciliées ne se divisent  
pas, ne se partagent pas en deux  
dit M. Pouchet - et cela ajoute-t-il  
parce qu'il faudrait que tous les organes  
viennent à toute la fonction

Capital de l'organisme se partagent  
ce qui lui semble impossible phylogénétique impossible  
la naturalité Nouveaux a-t-il

bien réfléchi à l'existence d'un  
 pareille argumentation? Quoi le  
 filiparité ne peut le produire  
 parce qu'elle porterait sur tous les  
 organes. Je ne veux point mettre  
 en doute les connaissances zoologiques  
 de M<sup>r</sup> Pouchet, mais d'autant  
 le savoir aux inférieurs la distinction  
 d'organisme, spontanée, ovide  
 ou préparée en- tout ou l'ovule  
 et plus, ou moins haute, n'a jamais  
 fait l'ombre d'un doute pour ceux  
 qui ont étudié les Perméliées et  
 les Zoophytes.



M<sup>r</sup> Pouchet a dit quelque  
 part: "Quand j'ai vu un fait  
 " je ne reconnais à personne le droit  
 " de le mettre en doute." Mais ne  
 parler point ici de la bonne foi  
 de M<sup>r</sup> Pouchet, mais au moins  
 Il devrait mieux choisir le fait  
 qu'il avance. Je ne sais quel  
 naturaliste ayant étudié les  
 animaux inférieurs voudrait même  
 le non filiparité par des arguments

semblable à ceux qui viennent  
d'être indiqués.

D'ailleurs et pour en venir  
aux infusoires, m'ôtez place  
sous les yeux de l'Académie ou  
dehors, ou il montrait le Mythe,  
qui a appelé de Multiplication  
Par lequel le Kolpode, se trouve  
multiplié par cette fécondité qui  
sans cesse dure et est ici question  
ne peut faire de doute que Par  
M<sup>r</sup> Pouchet.

Quant on fait une Infusion  
avec du soir, M<sup>r</sup> Pouchet  
soutient et affirme que les infusoires  
ciliés n'apparaissent jamais avant  
le 3<sup>e</sup> jour. - Mais encore ici  
l'expérience est bien simple et suffit  
de placer du soir dans un verre d'eau  
dont la surface balayée par un  
pinceau ne donne pas de Kolpode.  
et après quelques heures il est évident  
qu'on n'a rencontré d'infusoires  
ciliés, reversez à la vie. L'infusion  
n'est pas produite, avec et cependant  
il y a des infusoires ciliés.



17/

Voici a cet egard un cert de  
la main de M. Pouchet qui ne  
peut laisser le moindre doute.

« Citer le papier de M. Pouchet »



Le double naturel n'a  
 comme on le dit une  
 grande fin de son habitude  
 expérimentale, et si l'on veut  
 et tout ce qui n'est ni  
 d'essence et de destination.



que M<sup>r</sup> Pouchet ne reconnaitte  
 a personne le droit de douter ou  
 faire qu'il avance, cela ne peut lui  
 cependant venir en esprit de le approuver  
 ou il avance le dait il est impossible  
 de douter car il est en cela trop absolu.

- 1<sup>o</sup> que les infusoires ne viennent pas,
- 2<sup>o</sup> que le foie n'apporte point aux elle  
 infusoires ni de germes.
- 3<sup>o</sup> que les Holpodes qui se multiplient  
 de se séparer
- 4<sup>o</sup> que la fission partielle est impossible  
 chez les infusoires ciliés.
- 5<sup>o</sup> que les infusoires ciliés n'apparaissent  
 jamais avant le Ben-jar dans

infusion  
 et tout cela constitue la base de son argumentation  
 et son voyage, que la respiration  
 ne peut faire de doute, que le foie est  
 couvert de kyste etc. Holpodes, de doute  
 infusoires sèches, que la fission partielle est  
 une loi, même pour les animaux les  
 supérieurs aux infusoires ciliés que  
 les infusoires ciliés apparaissent quelques  
 heures après la mise en expérience de  
 foie. Il n'est bien permis cependant  
 de me demander sur quels faits  
 s'appuient les thèses de M<sup>r</sup> Pouchet

19.

et Jura Berol. - 7 - il se distingue  
relativement au moins au Holpodol.  
Voici encore quelques faits remarquables.

Quand on fait une infusion de  
foin on voit après un certain temps  
un nuage se former à la surface  
les points disséminés, ça et là deviennent  
de plus en plus blancs, ils forment  
communément des Nebuleux d'eau cette  
couche prolifère, - la les premiers les  
plus petits protozoaires développés  
semblent se grouper, se masser en  
points limités, et se couvrir d'une  
membrane. C'est un cas qui  
se forme au départ de ces premiers  
être agglomérés, leur membrane  
à cet égard un jour est le résultat  
de leur fusion, un Vésicule transparente  
occupe le Centre. Voici bien  
la question <sup>posée</sup> sur un terrain  
terrain. et bien M. Collé, et M. M.  
Balbiani <sup>et Perle</sup> ~~Vismann~~ encore  
rien que cette apparence d'un nuage  
n'est bien qu'une apparence et que



Ces ~~deux~~ un Colosse qui lui  
 d'abord arrêté, sur le cil vibratif n'est  
 plus été appréciable qui est devenu  
 globuleux et qui enfin fait eulhyde.  
 qui reste dans cet état que que ten-  
 pour eulhyde renaitre l'échappe  
 commun et a été dit

Voilà un nouveau fait avancé  
 par M. Pouchet sur les travaux  
 que ma analyse <sup>depuis le 18 septembre</sup> ~~reconnait~~ <sup>certains</sup>  
 la partie.

M. Costa a répété plusieurs  
 fois pendant la communication qu'il  
 ne voulait rien préjuger de la question  
 des générations spontanées en elle-même  
 qu'il étudiait un infusoire cilié et <sup>qu'il</sup>  
 montre que son eulhyde, qu'il  
 revoit, que la reproduction, que  
 son nombre immense dans les puces  
 que la présence de la deub et  
 expérience montrait qu'il choisait  
 le loi habituelle, or il fait bien  
 la reconnaître, si des ~~phénomènes~~  
 générations spontanées pendant  
 la présence de Colosse commun

preuve de son existence elle vient  
 de faire <sup>recuser</sup> ici une <sup>me</sup> <sup>retracte</sup> <sup>forcee</sup>.

Il en a remaigé il en  
 a été toujours de même, partant  
 où la lumière a pénétré, la  
 Generation spontanée s'est envolée,  
 on ne la trouve <sup>en apparence</sup> ~~de~~ <sup>traces</sup> ~~de~~ <sup>qu'on</sup>  
 que la arène s'obscurcit; si  
 pour tout les infusaires cités  
 ce que je ne veux en rien préjuger  
 et parvient à faire des  
 semblable de nouveau, le champ  
 de la discussion se rétrécira de  
 plus en plus.



Finalement aujourd'hui, quand  
 chaque étude d'un infusaire citée  
 vient faire connaître la reproduction  
 comme Stein, de Kuhn comme  
 Claparède, Balbiani, l'un mûrit  
 dans l'eau le periclyptère, il faut  
 bien le dire tout homme peut  
 attendre pour le premier la mode  
 de reproduction d'un être dans la  
 condition biologique suit en résumé

ainsi que j'en disais en commençant  
 dire qu'un infusoire se reproduit  
 spontanément c'est à dire n'a pas  
 de parent pareil qui ne voit par  
 les germes ou les parents, c'est en l'absence  
 à peu près de la membrane qui si  
 lui disait qu'il ne le nourrit pas  
 et qu'il ne se meurt pas ou n'a pas  
 de germe de la locomotion pareille  
 nous n'avons pas découvert les organes.



Or Les Vibrions, Les Bactéries  
 qui arrivent toujours en première  
 ligne quand il s'agit de générations  
 spontanées, nous les avons vues avec le  
 meilleur instrument possible  
 aux yeux des meilleurs observateurs  
 aucun organe, nous pouvons le  
 dire nettement, nous n'avons aucun  
 connaissance sur les étres, nous ne  
 savons absolument rien, sur leur  
 locomotion qui les a fait remarquer,  
 sur leur nutrition, à plus forte  
 raison, et c'est quand nous sommes  
 dans une ignorance absolue que nous

une nature de cellules qui, naissent  
spontanément.

Je suis tout à la fois  
possible, je ne nierai par que  
la génération spontanée n'existe  
pas, mais je dis qu'affirmer un  
fait à l'encontre de l'expérience  
tout ce qui fait acte d'incertitude,  
que M. M. Pouchet & Joly qui  
ne veulent point de l'expérience  
d'Appert, qui réclament de  
l'expérience physiologique et  
non chimique, commencent par  
ne pas faire connaître les choses et  
alors ils se livrent à de vaines  
les transformations, de voir leurs  
leurs conditions d'existence et alors  
ils agissent en zoologistes. La  
discussion au lieu de l'épique  
du but au quel elle devrait conduire  
tout en faisant progresser la  
— science pourrait conduire à  
leur conviction, à des démonstrations  
et non à des affirmations qui



Il apprenent, d'un coté

Je ne puis comprendre comment  
 ce de homme a été vite sur  
 une question aussi grave que celle-là  
 quand on voit les progrès si rapides  
 de la zoologie, de ces voies nouvelles  
 ou les études de Métamorphoses,  
 de migration et de génération sur  
 tout de formes nouvelles des faits  
 entre.



Il me souvient, d'avoir fait  
 un voyage aux Îles Baléares avec  
 sur l'avant d'art le nombreux travail  
 pouvait faire penser espérer de  
 lui si la nuit n'était venue le frapper  
 à l'ennemi cruel, Comarador et  
 Compagnon de nos premiers études  
 et voyages zoologiques, ce que l'on  
 voyait était la de haute, même  
 sur sur petit un mutuel appui.  
 Jules haïma avait lui de premier  
 en et étude à l'Université de  
 infatigable. Il avait vu les  
 être bien différents de ce que sur

35

des vases différents nehe en fait  
qu'un seul et même chose que le  
vase individuel pri a différents periods  
de la vie.

La Trichoda s'y accroit. Suivie  
pendant des mois entiers surfermais  
deur me slyde, restait en repos  
pendant quelque temps, se débarraillait  
d'un certain partie de structure  
et sortait de la slyde se  
metamorphose avec une forme  
nouvelle.



Les observations étaient faites  
dans de très petits vases, de ver-  
re dont le diamètre égalait un demi-  
millimètre, d'où sortait de petits aquariums  
dans lesquels entre deux plaques  
infinitement minces de verre, entre  
les fissures des inégalités de l'indur-  
on vers les verres, le tube se trouvait  
et se cachait de l'extérieur de ces  
à l'évaporation <sup>ajoutée régulièrement</sup> de l'eau de la partie de  
réservoir, à un niveau constant,  
et dans des conditions semblables.  
La Capillarité, en outre même de

rapprochement de savoir ne  
 permettait point à l'un de  
 l'échapper et de la sorte  
 j'ai haine put emporter de  
 Paris au Is. Balnear, une série  
 de ces petits aquarium en miniature  
 et obliques. Cela et meso peut-être  
 mais le fait est que le même  
 individu pendant 3 mois culture  
 cet animal qui il travaillait  
 en système et qu'il est possible  
 de nommer de Metamorphose



Jeant en voit toutes  
 observations qui ont l'air  
 et question en Zoologie, en  
 suivant et être l'ensemble  
 arriver à des résultats. Si des  
 ou le demande le répétition  
 avec un fin. Comme il est  
 possible, sans états préalable  
 et d'un ligne au absolu  
 fini et les organisations  
 vibrantes et de bactéries

Je dirai plus ennuet on  
de affirmer, qu'il se developpe  
spontanement.

Le Grand Sujet se discute  
et du reste tout entier de  
ce fait que les uns pretendent  
que les germes sont apportés par  
l'air, que les autres soutiennent  
d'invent.



M. M. Pouchet & Joly  
montrent des Experiences et  
disent Voila telle Condition  
si des germes etaient apportés par  
l'air, dans tel et tel cas le <sup>de la nature par</sup> ~~l'air~~  
devrait se developper, mais le  
germe ne peut point supporter  
par l'air. mais c'est la <sup>une</sup> facon  
de raisonner qui n'est point admissible.  
Et qui se ~~peut~~ <sup>peut</sup> employer <sup>aujourd'hui</sup> dans un <sup>grand</sup>  
nombre de faits dans la nature  
entièrement inexplicable, dont  
les causes nous echappent, et nous  
echapperont toujours, sans que cependant  
il soit logique de conclure que telle  
chose est ou n'est pas.

\* nombre de ces aloues  
sont plus grossiers

Il y a 8 ans environ je suis  
 fait notoyr un polypier rampe  
 Je le plaçai dans de l'eau de  
 pluie, quelque jours après de voir  
 où il était avait pris une coloration  
 rouge de sang très-intense; C'était  
 le protococcus pluvialis, l'algue  
 que lui donne aujourd'hui le  
Chlamydococcus pluvialis; celle-là  
 même qui très probablement  
 exorta les Egyptiens en  
 leur faisant croire à la transmutation  
 d'eau en sang; des de voir  
 l'emploi de la même eau, <sup>d'eau</sup> rien de  
 semblable ne s'était produit  
 il y avait la couleur rouge et l'existence  
 Voilà j'ai que je cultive  
 cette algue, et que après de  
 décoloration, de l'eau, elle qu'on  
 obtient de mon laboratoire a  
 prolongé deux ans, sur l'eau  
 la reviviscence s'opère

Cette année même, j'ai  
 eu l'algue en France quant à  
 ce placait d'obtenir de l'eau



Dans de l'air distillé à l'école normale. J'ai voulu faire un commencement d'air en autre vase qui était absolument dans les mêmes conditions. Je n'ai pu y réussir.

Voilà mon expérience du genre de celle que l'on proposa d'expliquer. J'aimerais voir si aucun infortuné a été ou sera conclu que l'on verra de telle apparition d'êtres



De cette dans cette négation des germes dans l'air, je trouve encore le même impudencier et l'air de conclusion. M. Pouchet examine les pontiers de l'Égypte et les compare à celles de la tour de St. Ouen de Rouen. et il ne trouve point de germes. Sans doute les éphémères <sup>sement</sup> ont chassé le pontier de la tour de Pharam et ont été à Paris, mais

Après les voir à l'air  
les germes, m'ont agité et  
tout cela par le point  
succéder

Sans remonter si haut, pour un  
 dire qu'il n'y a pas de germes  
 d'infusoir, il faut connaître ces germes,  
 quels sont les caractères qui ont servi  
 au Poulet. Je lui fais d'ailleurs cette  
 question ~~de~~ est-il possible  
 de reconnaître, une bactérie  
 desséchée je ne dis pas dans la  
 poussière des Pyramides d'Egypte  
 qui n'appartient rien de plus  
 à la question, si ce n'est une  
 vague apparence d'éclat, mais  
 dans la poussière de plus humble  
 rochers, de ruines desséchées  
 ou la pourri d'un curio a  
 pu se dessécher.



Je ne met point en doute  
 le savoir de M<sup>r</sup> Poulet; mais  
 je demande quel est le microscopiste  
 qui oserait affirmer qu'il a vu  
 le germe d'un débris de Nibiru, ou  
 une bactérie desséchée à l'état  
 de poussière, leur monument et  
 leur petite taille m'en a fait reconnaître

quand elle fut dilatée, et  
 quand elle fut contractée et rétractée  
 ou serait affirmé que ce qui a  
 fait les yeux est en fait par un de  
 ces êtres problématiques. Encore  
 nous ne voyons pas qu'on ait  
 je ne sçait bien ce que c'est la formation  
 spontanée mais quelle affirmation  
 rapportent pas sur des objets aussi  
 peu communs et ne tiennent point  
 d'autre absolue.



Quant à la remarque de M.  
 de Saix et de M. de  
 Pouchet à l'égard de M.  
 Aerocope, ce n'est pas  
 mon avis, mais qui me paraît  
 si peu utile que je ne l'ai point  
 employé. C'est infortuné et  
 assez peu par avoir fait remarquer  
 des globules de pus dans les larmes  
 ou les maladies de l'œil sont  
 contagieuses, comme sur la mem-  
 brane oculaire, et comme endémique  
 et atteint sur les malades qui  
 y entrent et s'y trouvent.

C'est la <sup>laideur de la</sup> nu fait remarquable qui  
 montre la contagion; Il ne peut  
 être revogue en doute par M. Buchet  
 et Joly il est cité par le professeur  
 de Toulouze comme preuve de  
 l'efficacité de l'inoculation. Or si  
 de globule de pur puerres flotte  
 dans l'air, combien de globules  
 est plus facile aux Bactéries.  
 que de Contaminer se ces petits  
 être que lui appelle Genus  
 Comme étaient la dernière terme  
 de l'échelle animale, prouvaient  
 Contaminé de un globe de  
 pur.



Il me semble impossible  
 de s'être tenu enfermé, de  
 me puis obscur et d'y avoir  
 vu tomber un rayon de soleil  
 pour ne pas être frappé de  
 la multitude de corpuscules  
 qui flottent et s'agitent dans  
 l'air d'une chambre, aussi bien  
 fermée, aussi propre et bien aérée  
 que l'on voudra, quant au lait-gomme

qu'une bactérie <sup>vivante</sup> ~~est~~ <sup>représentée</sup> ~~est~~ <sup>un</sup> ~~est~~ <sup>grossissement</sup> de son C<sup>oo</sup>  
 fait pourra être représenté tout  
 au plus par 1/100e trait de son rayon  
 de  $\frac{1}{16}$  à  $\frac{1}{2}$  millimètre de  
 diamètre, ou le diamètre d'un  
 ces particules immuables et impalpables,  
 on serait tenté d'affirmer qu'ils ne  
 répète par. Car si on croit par  
 qu'il y ait en ce microscope  
 pouvant affirmer qu'un particulier vit  
 de l'atmosphère et ce n'est pas  
 une bactérie. Il n'est habit et le  
 ce voit revivre.



En face de l'affirmation  
 de M. Pouchet, il est à regretter  
 que la Commission de l'Académie  
 de Sciences, <sup>nait pas soigneusement</sup> ~~ne se soit point~~ <sup>soit</sup> ~~soit~~  
 en garde contre tout sujet de  
 protestation. Il est très utile  
 en effet de voir les expériences  
 et observations, d'exprimer  
 et de faire connaître au public  
 simplement, nettement qu'elle  
 foi il pouvait avoir sur les

361

attentive qui se portait devant lui  
Il eut de très utile de prendre chaque  
proposition d'expérience, chaque  
affirmation qui lui conviendrait.

Cela a beaucoup été sur le  
premier sur ce qui s'était passé au  
sein de la Commission, mais on  
n'a pas que je sache fait connaître  
cette proposition de M. Joly qui  
voulait aller dans une brasserie  
prendre un litre de bière  
et l'analyser à l'aide du  
microscope, s'il renfermait un  
un des germes, puis de le placer  
en expérience.

Sur les micrographes l'étonnement  
d'une pareille proposition, et  
le public ne sera pas moins  
surpris que la Commission n'ait  
pu s'empêcher d'expérimenter et de  
s'engager dans une telle voie qui  
aurait pu servir de base à des  
guis d'une grande importance.

